



# Le Télégramme

LUNDI  
18 septembre 1944

de Brest & de l'Ouest

JOURNAL REPUBLICAIN DU MATIN

M. TANGUY-PRIGENT  
MINISTRE  
DE L'AGRICULTURE

Notre compatriote, M. Tanguy-Prigent, député-maire de St-Jean-du-Douigt, a été appelé à faire partie du gouvernement provisoire de la République, en qualité de ministre de l'Agriculture.  
Né en octobre 1900, à St-Jean-du-Douigt, Tanguy-Prigent appartient à une vieille famille de cultivateurs et est cultivateur lui-même.  
Inscrit au parti socialiste, M. T. O. a été élu successivement conseiller général en octobre 1934; conseiller municipal puis maire de St-Jean-du-Douigt en mai 1935 et

## Pour la France et la Liberté

La presse libre reparait ! Après plus de quatre ans de dure contrainte, notre département recouvre enfin une presse qui n'est plus rédigée par la « Propaganda Staffel ».

La presse, que la poignée nazie avait jetée dans les prisons ou exilés, diront bientôt ici ce que furent les journaux de l'occupation, l'auteur de ces lignes, combattant des deux guerres, qui est resté près de quatre ans dans les barbelés d'un camp de prisonniers, tient seulement aujourd'hui à saluer la liberté revenue sur notre pays, à assurer le général de Gaulle et le gouvernement provisoire de son respect et de son dévouement, à rendre hommage au courage de l'armée américaine et des combattants des F.F.I. qui ont délivré la Bretagne, à adresser un salut ému et fraternel au million de prisonniers qui n'ont jamais désespéré au milieu des pires souffrances — celles de la faim et de l'isolement — et à demander aux Français de rester unis pour parfaire la victoire et retâcher ensuite.

On dit que les Français oublient vite et qu'avec nos meurs, nos goûts et nos idées nous n'avons pas profité des leçons du passé. Nous sommes ici persuadés, au contraire, que la dure expérience des quatre années passées ne sera pas oubliée. La France, qui ne s'est pas trompée en voulant la justice et la liberté dans ce monde et en rappelant à ses fils qu'ils devaient se mettre au service de ce qui est juste, sait maintenant que le juste doit être fort, non seulement matériellement, mais de la force qui tient à l'âme et qui s'appelle civisme, dévouement, esprit social. Ce ne sont pas ces qualités qui manquent à notre peuple. Au cours de sa longue histoire, il a montré de quelles choses il était capable lorsqu'un idéal l'animaient. C'est donc avec confiance, avec enthousiasme, que nous pouvons travailler pour la France et pour la Liberté !

G. C. (ex-sergent Bertrand).

## On se bat dans les rues d'Aix-la-Chapelle

Front de l'Ouest, 17. — Les Allemands ont abandonné les principales défenses de la ligne Siegfried à l'est d'Aix-la-Chapelle. On se bat dans les rues d'Aix-la-Chapelle.

## Les nazis lancent des vivres empoisonnés aux Polonais de Varsovie

Londres, 17. — Des avions allemands ont lancé des vivres empoisonnés aux polonais qui luttent dans Varsovie.

## Berlin se libère de BOMBARDERS

Berlin, 17. — Les bombardiers de la R. A. F. ont bombardé Berlin et Lublin et ont effectué une vaste opération de mouillage de mines. L'appareil de nuit est parti.

## Les prisonniers rentreront dans les 100 jours qui suivront la capitulation allemande

Paris, 17. — Parlant au soir d'hui, M. Freydet, ministre aux prisonniers, déportés et réfugiés, a déclaré que dans les 100 jours qui suivront la mise hors de combat de l'Allemagne, le rapatriement des 2 millions 500.000 prisonniers de guerre et déportés français en Allemagne sera terminée. Conformément au plan élaboré à Londres, des centres de réception fonctionneront entre Dunkerque et Marseille. Lors de l'effondrement du Reich, il faut penser que 500.000 prisonniers se trouvent à la frontière pour repasser au plus vite leur pays. Mais toutes les dispositions sont prises pour éviter la confusion. On suppose qu'un million de Français sont actuellement dans la partie de l'Allemagne qui doit être occupée par la Russie.

## A la Conférence de Québec on fixe les plans pour en finir avec le Japon

Washington, 17. — On sait de façon certaine que l'un des objectifs de la conférence de Québec était de fixer les grandes lignes de la stratégie en Europe-Orient pour en finir avec le Japon. De même, la conférence de Téhéran servit à déterminer les méthodes qui ont depuis été employées contre l'Allemagne avec le succès que l'on sait. Cette fois, il est vrai, le matériel japonais n'a pas participé à la conférence. En dehors des données qui retiennent en France le commandant en chef des forces alliées, on ne doit pas perdre de vue que Winston Churchill et Tokio les relations sont toujours sur le plan de la neutralité la plus absolue. Les déclarations officielles par ce dernier, n'ont jamais caché sa volonté de poursuivre la guerre jusqu'à l'élimination du militarisme japonais.



« Pour résumer les principes que la France entend mettre désormais à la base de son activité nationale, nous dirons qu'elle entend faire en sorte que tout en donnant à chacun le maximum possible de liberté, et en encourageant dans tous les domaines l'esprit d'entreprise, elle veuille faire, dans tous les cas, l'intérêt particulier céder devant l'intérêt général; que les grandes sources de la richesse commune soient dirigées et exploitées non pas pour le profit de quelques-uns, mais pour l'avantage de tous; que les coalitions d'intérêts qui ont si longtemps pesé dans le monde sur la condition des hommes et même sur la politique de l'Etat, soient, une fois pour toutes, abolies; que chacun de ses fils et chacune de ses filles puisse désormais vivre, travailler, élever ses enfants dans la sécurité et dans la dignité. » (Général DE GAULLE.)

## LES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS EN ALLEMAGNE DOIVENT PRENDRE LE MAQUIS

Londres, 17. — Le Commandement suprême allié a adressé, cette semaine, aux ouvriers étrangers en Allemagne son troisième message.  
Les commissions consistant dans le message s'appliquent à tous les ouvriers étrangers en Allemagne, qu'ils travaillent en usine ou dans l'organisation Todt.  
Ce message s'adresse à tous les ouvriers étrangers qui se trouvent dans le nord, l'ouest et le sud de l'Allemagne.  
« Vous êtes en danger, mais il ne peut que d'être quelques jours vous êtes un combattant sans précédent de passer à l'action. Les Allemands vont faire un effort désespéré pour éliminer les ouvriers qui pourraient aider les alliés. Il faut donc commencer dans l'urgence à organiser des équipes de maquisards. C'est à l'ouest de la Ruhr et de la Rhénanie, vous êtes aujourd'hui menacés du même danger. Vous ne pouvez pas vous faire pour la vie et mourir les uns après les autres les uns après les autres. »  
« Quittez à l'instant les usines allemandes, prenez le maquis, cachez-vous dans les villages et dans la campagne. Agissez immédiatement. Quittez à l'instant vos usines. C'est à la campagne que vous serez le plus en sécurité. Les fermes allemandes ont beaucoup de malins pour beaucoup vous donneront abri et nourriture. Les nazis n'ont plus aucun d'homme pour vous rechercher pour vous arrêter. »  
« De nouvelles instructions vous seront envoyées par avion par des avions alliés. »

## Nous la chanterons encore...

Vous avez-il de cette chanson anglaise qui fut comme le « Marseillais des premiers jours de 1939 :  
« Nous nous bats pour décher notre « Sur le ligne Siegfried... »  
Elle auroit été une fois triphonique de joie et par un chant et puis, comme aujourd'hui, l'Allemand s'en empara pour en faire de nous dévouer. Ah ! Les beaux jours d'antan, où ce refrain était en tête ?  
Vous qui aujourd'hui, si l'incident, le chanson des commies, les l'entraînent chez eux. Il leur sera dur de se mettre cette note dans la tête :  
« Nous nous bats pour décher notre « Sur le ligne Siegfried... »  
« Oui ! nous y allons ! Nous y sommes !  
Il est des chansons contre les quelle les « penser distruption ne peuvent rien ?  
« Mais en fait... qui donc a écrit celle-là ? »  
— A TELEGRAMME S.

## M. LE GORGEU a été nommé commissaire régional de la République pour la Bretagne

Tous nos lecteurs apprendront avec grand plaisir que M. Victor Le Gorgeu a été nommé commissaire régional de la République pour la région bretonne. Point n'est besoin de présenter longuement cet excellent personnel qui, comme nous le



M. LE GORGEU  
Brest, conseiller général du Finistère et sénateur, s'est vu révoqué comme républicain et administrateur de premier ordre. Rapposons cependant brièvement que M. Le Gorgeu est né à Quimper en 1871. Ses parents virent habiter Brest trois ans plus tard, et c'est au titre de député de la rue Voltaire que M. Le Gorgeu fut élu conseiller municipal de la ville de Brest. Adjoint à l'école de santé na-

## Aux habitants du Finistère

Le Comité départemental de la Libération nationale, constitué par des représentants qualifiés de tous les groupes se réunissent, est en fonction.  
Nos membres, venus de tous les horizons, n'ont qu'un seul but, qu'une seule volonté : servir le pays, servir le préfet dans ses tâches difficiles : raporter des activités administratives et économiques; défendre des intérêts et des traditions; faire passer, une fois de plus, nos revendications.  
Tous se travail pour le grandeur et l'intérêt du pays !  
Vive le Général de Gaulle !  
Vive la France !  
Vive la République !  
Vive les Alliés !  
Le président du Comité départemental : Le Gorgeu.  
Le préfet du Finistère : Lecomte.

## COMPOSITION DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE LA LIBÉRATION

Président : Le Gorgeu.  
Vice-présidents : MM. Le Floch, Le Douarin.  
Secrétaires : MM. Dupoux, Gouezec.  
Membres : MM. Cadron, Mme Davia abbe Julien, Tanguy-Prigent, Le Douarin, Gouezec.  
Des personnalités autour d'elles, seront « toutes utilisées » au Comité.

## L'offensive américaine DANS LE PACIFIQUE

New-York, 17. — A Québec, à l'issue de leur entretien, qui dura depuis plusieurs heures, le président Roosevelt et le Premier ministre Churchill ont annoncé que toutes les forces militaires des Etats-Unis et de l'Empire britannique seront lancées contre le Japon aussitôt que la capitulation sera un fait accompli.  
« Les forces américaines ont effectué samedi un nouveau débarquement. Ce nouveau débarquement a eu lieu sur l'île d'Ankino, à l'extrémité sud du groupe des Palaos. Le haut commandement américain annonce que tous les objectifs des missions ont été atteints. »

## LA FLOTTE FRANÇAISE EST RENTREE A TOULON

Toulon, 17. — La flotte française est rentrée jeudi à Toulon dans le port encore encombré d'épaves, mais dont les travaux de débarrasser se poursuivent rapidement.  
En tête de la ligne de navires de bataille venant de la croisière

On se bat à l'ouest et à l'est de l'Allemagne

## Les troupes alliées ont atterri hier aux Pays-Bas

(Lire l'article page 4)